



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



08/11/2013 - Psaume 118 ain

Apprends-moi



Frère Pascal Marin

La prière du psalmiste monte ici dans un contexte de grande violence, puisque le voilà exposé à la menace de bourreaux ! Des hommes, qui en veulent à sa vie, sont en train de passer à l'acte contre lui : « Ne me livre pas à mes bourreaux, que des orgueilleux ne me tourmentent plus ! » (*) Mais pourquoi toute cette haine pour l'humble serviteur de Dieu ? Lui qui agit « selon le droit et la justice », lui qui ne fait de tort à personne. La haine du serviteur, c'est l'orgueil qui la cause. Dans l'orgueil, on ne veut compter que sur soi, ne dépendre de personne, ni homme ni aucune puissance extérieure à soi. Le psalmiste, lui, ne veut avoir affaire qu'à Celui qu'il appelle son Seigneur. Il provoque l'orgueil, il excite la haine contre le Seigneur, sa loi et son serviteur : « On a violé ta loi. »

Mais est-ce pour sauver sa vie que le psalmiste crie vers Dieu : « Seigneur, il est temps que tu agisses » ? Est-ce qu'il ne désire pas plutôt sauver sa foi ? ne pas être atteint par l'orgueil des impies ? ne pas être contaminé par leur violence ? ne pas devenir orgueilleux avec les orgueilleux, violent parmi les violents ? Aussi la décision qui conclut le psaume, « haïr tout chemin de mensonge », est moins une déclaration de guerre faite aux impies que, pour le psalmiste, la décision de rester fidèle à l'amour, de garder les préceptes du Seigneur : « J'aime tes volontés, je me règle sur chacun de tes préceptes. »

Jésus, tu nous apprends l'amour des ennemis. Donne-nous cette intelligence du cœur et soutiens notre foi.

* versets 121,122